

Musée d'Orsay

# Bal en couleurs

## Un dimanche en musique

Création d'une comédie musicale par 86 lycéens  
dimanche 14 avril 2013 - 15h



**Contact presse**

Marie Dussaussoy / Coralie David  
01 40 49 49 96 / 49 20  
presse@musee-orsay.fr

**Communication service culturel  
et de l'auditorium**

Laure Papon  
01 40 49 49 66  
laure.papon@musee-orsay.fr

Une coproduction



**Contact presse**

Anne Marret  
amarret@chatelet-theatre.com  
01 40 28 29 30



**Contact presse**

Laurence Lesne-Paillet  
laurence.paillet@radiofrance.com  
01 56 40 36 15





# SOMMAIRE

- Communiqué de presse
- Présentation du projet
- Lycées et classes participantes
- Institutions participantes
- Les artistes associés
- Note d'intention de Mark Withers
- Note d'intention d'Aurélie Rochman
- Analyse du *Bal au Moulin de la Galette* de Pierre-Auguste Renoir
- *Sunday in the Park with George* au théâtre du Châtelet

## **Musée d'Orsay**

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

### **Crédits photographiques**

**Pages 6 ; 10, 14, 16, 18 et 27**

Élèves des Lycées Jean-Pierre Vernant (Sèvres), de la mode et du textile (Cholet) et Corvisart (Paris)

© Musée d'Orsay / Sophie Boegly

**Page 5, 24**

Pierre - Auguste Renoir, Bal du moulin de la Galette, 1876, musée d'Orsay, Paris, France © photo musée d'Orsay / Patrice Schmidt



**Contact presse**

Marie Dussaussy / Coralie David  
01 40 49 49 96 / 49 20  
presse@musee-orsay.fr

**Communication service culturel  
et de l'auditorium**

Laure Papon  
01 40 49 49 66  
laure.papon@musee-orsay.fr

**UNE COPRODUCTION**

**Théâtre du Châtelet -**

**Radio France - Musée d'Orsay**

**châ**  
THÉÂTRE  
**-te-**  
MUSICAL  
**let**  
DE PARIS



**ACCES**

Musée d'Orsay  
1, rue de la Légion d'Honneur  
75007 Paris  
Auditorium / niveau - 2  
Entrée réservée Porte C

Entrée libre  
dans la limite des places disponibles

# Bal en couleurs

## Un dimanche en musique

Création d'une comédie musicale par 86 lycéens  
dimanche 14 avril 2013 - 15h

**Mark Withers**, direction musicale  
**Aurélie Rochman**, mise en scène et scénario

Avec **Catherine Cournot**, célesta, et **Jérôme Voisin**, clarinette,  
solistes de l'Orchestre Philharmonique de Radio France

Sur le modèle de la comédie musicale *Sunday in the Park with George* de Stephen Sondheim, donnée au Théâtre du Châtelet du 15 au 25 avril 2013, le musée d'Orsay s'associe à la salle parisienne et à l'Orchestre Philharmonique de Radio France, également en fosse pour ce spectacle.

Trois classes des académies de Paris, de Versailles et de Nantes créeront au Musée d'Orsay, en musique et en mouvement, une comédie musicale en deux actes inspirée de l'œuvre de Pierre-Auguste Renoir, *Bal au moulin de la Galette*.

Comme dans l'œuvre originale, le point de départ est un tableau et la réflexion sur le travail de l'artiste en constitue le sujet central. La structure temporelle est également conservée : époque de création de l'œuvre et époque actuelle.

Ce projet associe des professeurs de musique, de chant choral, de lettres, d'histoire, d'anglais, d'arts plastiques, d'arts appliqués, des métiers de la mode et de l'industrie graphique.

Les trois classes participantes sont issues des lycées suivants :

- Lycée Jean-Pierre Vernant (Sèvres)
- Lycée de la mode et du textile (Cholet)
- Lycée Corvisart (Paris)



Pierre-Auguste Renoir, *Bal au Moulin de la Galette*, 1876 © Musée d'Orsay

**PLUS D'INFORMATIONS** [musee-orsay.fr](http://musee-orsay.fr) / [chatelet-theatre.com](http://chatelet-theatre.com) / [zikphil.fr](http://zikphil.fr)



**Musée d'Orsay**  
Bal en couleurs.  
Un dimanche en musique



Première séance de travail, avec les trois classes participantes, salles des Fêtes du Musée d'Orsay

## Présentation du projet

*Sunday in the Park with George* est une comédie musicale de Stephen Sondheim en deux actes. Dans cette œuvre, le célèbre tableau de Georges Seurat *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte*<sup>1</sup> (1884 – 1886) sert de point de départ à une réflexion passionnée sur le travail de l'artiste.

Le projet "**Bal en couleur. Un dimanche en musique**" consiste en une transposition libre de l'œuvre de Sondheim à partir, cette fois, du tableau de Pierre-Auguste Renoir, *Bal au moulin de la Galette* (1876), œuvre emblématique des collections du musée d'Orsay.

La réflexion sur le travail de l'artiste reste le sujet central de l'intrigue. La structure temporelle de l'œuvre initiale est conservée : l'acte I se situant à l'époque de la création de l'œuvre de Renoir, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, et l'acte II aujourd'hui. Les analyses, réflexions et perceptions personnelles des élèves viendront nourrir l'action mise en forme par Aurélie Rochman.

Le travail sur les costumes sera effectué par les élèves du Lycée de la mode et du textile de Cholet, quant aux décors ils seront réalisés par les élèves du Lycée Corvisart.

Les élèves du Lycée Jean-Pierre Vernant, réunis autour des deux musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et guidés par Mark Withers, élaboreront à partir de certains principes de composition du maître Sondheim, les séquences musicales de la nouvelle pièce.

Tous les élèves assisteront à la pré-générale de *Sunday in the Park with George*, donnée au Théâtre du Châtelet avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, vendredi 12 avril 2013 à 15h.

Les trois classes présenteront leur création dans l'Auditorium du musée d'Orsay, dimanche 14 avril 2013 à 15h.

---

<sup>1</sup> Œuvre conservée au Art Institute of Chicago



**Musée d'Orsay**  
Bal en couleurs.  
Un dimanche en musique



Conférence de Sandrine Faucher dans les salles impressionnistes, musée d'Orsay



## Lycées et classes participantes

**LYCEE JEAN-PIERRE VERNANT DE SEVRES** - Académie de Versailles

Equipe pédagogique :

**Hélène CLAP**, professeur de chœur

**Matthieu ROY**, professeur de musique

Avec le soutien de l'inspectrice pédagogique régionale de Musique, Madame **Valérie MOREL**, et celui du proviseur de l'établissement, Madame **Françoise BONNE**.

Le lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres est un établissement d'enseignement secondaire et supérieur de l'Académie de Versailles.

Il compte 1522 élèves dans le secondaire et 450 étudiants : classes de Lettres Supérieures, différentes Sections de techniciens supérieurs dans le domaine tertiaire, formation DCG et DCSG, diplômes d'arts appliqués et de musique. Il offre au lycéen un environnement privilégié pour penser et préparer son entrée dans l'enseignement supérieur. La section qui participe au projet "**Bal en couleurs. Un dimanche en musique**" est le BT Métiers de la musique.

Le pôle Musique accueille en effet un Brevet de Technicien (BT) des Métiers de la Musique (2<sup>nde</sup>, 1<sup>ère</sup>, terminale). Seules trois structures de formation identique existent au niveau national, celle de Sèvres constituant la référence et un point d'appui logistique pour l'organisation de l'épreuve finale. Il scolarise 80 élèves au profil très atypique (élèves pratiquant un instrument mais aux parcours scolaires disparates). Cette filière, à la spécificité marquée, bénéficie d'un réseau national pour l'insertion professionnelle des élèves formés et diplômés sur des établissements culturels de prestige. Les « Musiciens », sont jeunes et peu nombreux (environ 80), le brevet de technicien recrutant uniquement des élèves du secondaire. Ils forment une petite communauté lycéenne bien encadrée par l'équipe réduite d'enseignants implantés depuis longtemps dans l'établissement. La section impulse une dynamique culturelle certaine dans le lycée, notamment par la chorale qui intervient régulièrement lors de manifestations ouvertes vers l'extérieur et lors d'un concert de fin d'année. Le réseau d'anciens élèves, fortement attachés à leur passage au lycée et pour beaucoup des techniciens reconnus par les grandes institutions de la Musique comme Radio France ou l'Opéra de Paris, contribuent à la réputation de la section dans le milieu professionnel.

**Musée d'Orsay**  
Bal en couleurs.  
Un dimanche en musique



---

Catherine Cournot, Matthieu Roy, Jérôme Voisin et les élèves du Lycée Jean-Pierre Vernant, salle des Fêtes, musée d'Orsay

## Musée d'Orsay

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

### LYCEE DE LA MODE ET DU TEXTILE DE CHOLET - Académie de Nantes

Equipe pédagogique :

**Véronique GADEBOIS**, professeur de Lettres-Histoire

**Véronique DOUBLET**, professeur de génie industriel textiles et cuirs

**Christine HUMEAU**, professeur de génie industriel textiles et cuirs

**Dominique LE JONCOUR**, professeur de génie industriel textiles et cuirs

**Fabrice SOULETIE**, professeur d'arts plastiques-arts appliqués

**Estelle TRICOIRE**, professeur de Maths-Sciences

Avec le soutien du proviseur de l'établissement, Monsieur **Jacques CORBIN**, et celui du directeur technique, Monsieur **Vincent GUITTON**.

Établissement public labellisé lycée des métiers de la mode mais aussi établissement éco-responsable, le Lycée de la Mode constitue un pôle d'excellence pour toutes les personnes, élèves et adultes, qui se destinent aux métiers et au savoir-faire du design (stylisme de mode) /conception - industrialisation (modélisme, technicien produit) / réalisation de produits (fabrication) / commercialisation et distribution en habillement, chaussure et maroquinerie.

Doté d'équipements de pointe, il développe de multiples axes de travail et de partenariats au sein d'un territoire reconnu pour son expertise et son réseau d'entreprises. Sa dernière actualité en la matière est l'ouverture d'un BTS technico-commercial spécialité commercialisation de produits de mode en apprentissage unique en France. Résolument tourné vers l'innovation et le développement durable, cet établissement co-pilote avec l'Université d'Angers, le groupement Mode Grand Ouest et plusieurs entreprises la plate-forme régionale d'innovation EMODE, dédiée aux technologies numériques créatives dont l'impression numérique textiles.

Une des classes de 1<sup>ère</sup> du Baccalauréat Professionnel métiers de la mode travaille sur le projet **“Bal en couleurs. Un dimanche en musique”**. La formation que suivent ces élèves les conduit à prendre en charge la réalisation au stade de prototypes ou de fabrication industrielle. Associés à un modéliste et/ou à un technicien des méthodes ou bien encore à un responsable de production, ces élèves, une fois titulaires de leur baccalauréat, peuvent choisir la vie active au sein d'entreprises (bureau d'études, ateliers de prototypes et ateliers de fabrication de petites séries pour le luxe) ou bien réaliser une poursuite d'études vers un BTS métiers de la mode -Chaussure-Maroquinerie ou un diplôme des métiers du spectacle.

L'enseignement professionnel qui est dispensé au cours de cette formation a pour finalité l'activité de savoir-faire aux moyens d'activités pratiques. Elles permettent de valoriser les aptitudes manuelles et le souci de la qualité. Elles prennent appui sur la connaissance des matières textiles et des matières de fabrication ainsi que sur la conception informatique des produits. Conception-construction, technologie textiles et matériels, réalisation-fabrication, arts appliqués et culture artistique représentent 13 à 15 heures de cours par semaine, auxquelles s'ajoutent environ 15 heures d'enseignement général afin de développer l'ouverture d'esprit et la culture personnelle de l'élève.



**Musée d'Orsay**  
Bal en couleurs.  
Un dimanche en musique



Catherine Cournot, Aurélie Rochman, Jérôme Voisin, Mark Withers et les élèves du Lycée de la mode et du textile de Cholet, salle des Fêtes, musée d'Orsay

## Musée d'Orsay

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

### **LYCEE CORVISART** - Académie de Paris

Equipe pédagogique :

**Chantal COUSTOU**, professeur d'arts appliqués

**Henri FUMAGALLI**, professeur d'arts appliqués

**Michel BALIC**, professeur chargé de la réalisation numérique

**Frédérique MASSABUAU**, professeur chargée de la photographie

**Christian DJERGAIAN**, professeur de Lettres

Avec le soutien du proviseur de l'établissement, Madame **Jeanine NAHMIAS**

Le Lycée des Arts Graphiques et des Arts du Livre Corvisart-Tolbiac accueille, sur deux sites, ses formations réparties en trois domaines de la chaîne graphique :

- La communication graphique et visuelle : le dessin en communication graphique, le marchandisage visuel, la signalétique, le multimédia, l'illustration
- L'art de la reliure (brochure et dorure artisanale), la préservation du patrimoine
- Les industries graphiques : la sérigraphie, la conduite de systèmes industriels (option papier carton), les métiers de la finition

Chacun des domaines apporte les maîtrises technique, artistique et intellectuelle, complétées par des projets d'ouverture culturelle, conceptuelle et linguistique. L'objectif de l'établissement est de former à la fois des professionnels compétents et des adultes ouverts, capables de construire un parcours professionnel ou universitaire de qualité. Autant d'exigences qui demandent de la curiosité artistique, du travail et surtout de la motivation.

La classe impliquée dans le projet "**Bal en couleurs. Un dimanche en musique**" est une classe de 23 élèves en terminale CAP SED " Signalétique, enseigne, décors". La signalétique est un dispositif matériel de communication visuelle sur des supports (murs, voitures, stands...) et des matériaux divers (vinyle, enseigne, plastiques...). Outre les qualités et compétences du graphiste, le métier requiert de l'ingéniosité et le sens de la mise en scène, mais aussi le sens des responsabilités et du travail en équipe. Cette formation requiert chez les élèves des aptitudes qui sont également mises en œuvre dans le cadre d'un travail de création comme celui qui les implique pour la création d'un spectacle : sens et culture artistique; expressivité plastique et graphique; motivation et curiosité prononcées pour les arts; autonomie et esprit de créativité. Au terme de leur cursus, ces élèves pourront poursuivre leurs études : Brevet des Métiers d'Art graphisme et décor ou en Bac Pro production graphique, ou bien encore en Bac Pro production imprimée. Enfin, leur insertion dans le monde professionnel est assurée dans des entreprises de signalétique et de publicité.



# Institutions participantes

## MUSEE D'ORSAY

L'équipe éducative du musée d'Orsay propose une palette très variée d'activités en direction des jeunes publics, pour leur permettre d'explorer à la fois les collections et les expositions du musée de façon vivante, en privilégiant avant tout le contact direct avec les œuvres, tout en développant des approches formelle, historique, littéraire, musicale, pour que chacun puisse vivre une visite enrichissante et adaptée.

Dans le cadre de l'offre destinée aux scolaires, si les objectifs éducatifs du musée sont complémentaires de ceux de l'Éducation nationale, ils ne visent pas seulement l'acquisition de notions et de repères strictement liés aux programmes. Par l'initiation à la muséographie, par la restitution d'un contexte artistique et culturel, la visite au musée contribue à aiguïser la curiosité des élèves pour le patrimoine, favorise l'interdisciplinarité et entend aider les jeunes visiteurs à développer un sens esthétique en même temps qu'un esprit critique.

Parce qu'elle prend en compte la diversité sociale et culturelle des jeunes publics auxquels s'adressent ses activités, la démarche du secteur éducatif ne consiste pas à exporter de façon unilatérale une pensée unique, un savoir académique ou une expertise intangible. En outre, elle obéit à l'objectif d'une plus grande accessibilité à la culture par les arts. Tous les publics jeunes sont accueillis dans le cadre d'activités spécifiques, adaptées aux exigences des programmes scolaires et universitaires, à la curiosité et au désir d'apprendre des enfants, au rythme de vie et aux centres d'intérêts des familles.

La transmission du savoir ne passant pas que par le langage écrit ou parlé, des spectacles, destinés aux âges les plus divers, trouvent aussi leur public : le secteur éducatif développe ainsi depuis cinq ans une politique d'accès au spectacle vivant sous toutes ses formes ( concert, opéra, cinéma, ciné-concert, théâtre).

Hors cadre scolaire, les visites ludiques à vivre en famille, les ateliers et visites pour les enfants, ainsi qu'un cycle d'activités destiné aux adolescents, les Ranc'arts, sont au cœur de la programmation grand public afin de manifester clairement notre ambition d'être davantage en prise avec la société contemporaine.

Conférenciers-historiens d'art, conservateurs, enseignants, plasticiens, intervenants du monde des arts et de la culture : tous agissent, de concert, pour permettre au musée d'Orsay de remplir pleinement sa mission éducative.

Ce projet "**Bal en couleurs. Un dimanche en musique**" est une des expressions les plus représentatives, et les plus symboliques, de l'esprit dans lequel nous développons nos activités.

## Musée d'Orsay

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

### ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

La pédagogie musicale est inscrite au cœur des missions de Radio France, à la fois dans les programmes de ses chaînes comme dans l'activité de ses formations musicales.

Depuis plus de dix ans, l'Orchestre Philharmonique de Radio France en a fait une de ses priorités. Etablir des ponts, créer une proximité, faire partager une passion aux enfants, telle est la mission que s'est fixée Myung-Whun Chung en mettant en place diverses manifestations éducatives permettant de faire découvrir au jeune public l'orchestre et son répertoire, et transmettre le goût de la musique sous toutes ses formes.

Chaque saison, ce sont près de 20000 enfants et adolescents qui viennent découvrir l'Orchestre Philharmonique de Radio France au travers d'une programmation jeune public riche et variée. Ils deviennent ainsi acteurs, spectateurs, auditeurs. Sous la direction de son directeur musical Myung-Whun Chung ou de grands chefs invités tels Alan Gilbert, Ton Koopman ou Vladimir Spivakov, ils font connaissance avec les grandes œuvres du répertoire symphonique lors de concerts spécifiques donnés en temps scolaire ou/et le week-end pour venir en famille. Cette saison, ils découvriront *Le Lac des Cygnes* et *La Boîte à jujoux*, côtoieront *Mozart enfant* ou encore chanteront *La Garde montante* et *La Marche des rois* à l'occasion d'un grand concert Bizet proposé par Myung-Whun Chung.

Avec le formidable enthousiasme des musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et la créativité débordante du musicien et pédagogue anglais Mark Withers, de nombreux projets musicaux originaux, inscrits dans la durée, se sont développés. Grâce aux liens étroits tissés au fil du temps avec l'Education Nationale et de grandes institutions culturelles, fortes elles aussi de leur spécialité et de leur savoir-faire, certains d'entre eux débouchent sur la production de véritables spectacles, donnés avec les élèves dans des conditions professionnelles.

**"Bal en couleurs. Un dimanche en musique"** en est un bel exemple.

En devenant Ambassadeurs de l'Unicef en 2007, Myung-Whun Chung et ses musiciens témoignent de leur engagement auprès des enfants. Depuis, l'Orchestre réalise avec des jeunes des projets musicaux originaux associant la dimension humanitaire, comme ce fut le cas pour la célébration du xx<sup>e</sup> anniversaire de la Convention des droits de l'enfant.

Pour retrouver facilement toute cette programmation et garder le contact en temps réel avec son public préféré, l'Orchestre Philharmonique de Radio France a son site jeune public : [www.zikphil.fr](http://www.zikphil.fr) ainsi que sa page Facebook (Orchestre Philharmonique de Radio France). Pour tous ceux qui, parce qu'ils aiment, souhaitent suivre, partager et commenter.

## Musée d'Orsay

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

### THEATRE DU CHATELET

Public familial ou scolaire, enfants, adolescents, jeunes adultes : c'est à toutes ces populations que le service Jeune Public s'adresse dans le souci de faire partager à la fois le répertoire proposé par le Théâtre du Châtelet, son patrimoine architectural, artistique et technique, ainsi que des pratiques artistiques générées par les spectacles.

Qu'il s'agisse de musique, de théâtre musical, de danse ou de spectacles mixtes interdisciplinaires, les approches possibles se réduisent à deux attitudes complémentaires : être acteur ou spectateur de ce qui se passe sur le plateau. D'où cette idée de proposer des activités s'inscrivant dans ces deux directions : école du spectateur et pratique artistique, le pari étant de les mettre en relation directe.

Après avoir travaillé essentiellement en direction du public scolaire, le service Jeune Public s'ouvre depuis 2010 à un public familial avec la série de Concerts / spectacle intitulée *Concert Tôt – Concert Tea*.

#### École du spectateur

Inviter collégiens et lycéens à découvrir opéra et ballet dans les meilleures conditions, à tarif préférentiel (10 euros) et dans le cadre d'un projet pédagogique imaginé par leurs enseignants, tel est le propos initial de l'opération « Collégiens et Lycéens au Châtelet » menée en partenariat avec l'Académie de Paris depuis septembre 1999.

#### Pratique artistique

Chanter, danser, être partie prenante d'un spectacle en côtoyant des artistes professionnels, tel est l'enjeu des ateliers proposé aux groupes scolaires, toujours en relation avec l'une des productions du théâtre du Châtelet.

#### Concert Tôt – Concert Tea

Afin d'initier le public familial aux musiques et aux spectacles les plus variés, la programmation aborde tous les styles et les types d'instruments : du baroque au jazz, du classique au contemporain, du tango aux classiques du xx<sup>e</sup> siècle, de la danse au cirque et au conte, du piano forte aux cuivres et à l'orchestre symphonique.

A l'initiative de Jean-Luc Choplin, Directeur général du Théâtre du Châtelet depuis 2006, 300 à 400 places par spectacle seront offertes à des familles défavorisées par le biais d'associations.

## Artistes associés

**Mark WITHERS**, musicien et pédagogue, associé à l'Orchestre Philharmonique de Radio France

Clarinettiste professionnel, Mark Withers consacre une grande partie de son temps à la réflexion pédagogique et à la mise en œuvre de projets éducatifs avec les plus grandes formations européennes depuis plus de 25 ans comme l'Orchestre Symphonique de Londres, l'Orchestra of the Age of Enlightenment ou encore la Fondation « La Caixa », à Barcelone. Ces dernières années, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National d'Espagne, il a contribué à la mise en œuvre de nouveaux programmes pédagogiques fondés sur une démarche créative.

Les projets menés par Mark Withers font tomber les barrières entre les disciplines. Par exemple, il a créé avec les élèves de nouvelles partitions de musique de film au Festival d'Aix-en-Provence (2010, 2011, 2012), mêlant ainsi image et musique. À Aix, il a également conçu et dirigé « Boras », une production qui s'inspire de berceuses des Comores, tradition orale portée à la scène avec Mark Withers par les mères et leurs enfants. Elle sera reprise à Londres en 2013. « Creation » (2009-2010), avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'a emmené dans un projet avec des scientifiques de l'Université de Cambridge.

Mark Withers s'intéresse aussi beaucoup au travail de sensibilisation à la musique classique des personnes handicapées ou malades. Il y a peu, il était encore membre du personnel de l'hôpital d'enfants malades à Londres, le Great Ormond Street Hospital for Sick Children. Il est actuellement conseiller à l'institution caritative Jessie's Fund.

En 1993, le programme pédagogique qu'il a mené avec l'Orchestre de Manchester, « The Halle Orchestra », lui a valu la Gold Medal par la Reine Elisabeth II, récompense illustrant le grand intérêt que représente son travail pour la communauté.

## Musée d'Orsay

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

**Aurélie ROCHMAN**, metteur en scène, associée au Théâtre du Châtelet

Aurélie Rochman s'inspire de ses formations premières pour écrire et créer ses mises en scène. Danse, histoire de l'art et cinéma (Paris-VIII Saint-Denis) sont au cœur de ses œuvres pour inventer des spectacles vivants qu'elle appelle des « films de chair ».

En 1993, elle rencontre Pierre Bugnon avec qui elle met en scène des chorales d'enfants et d'adolescents dans des comédies musicales empruntant à tous les arts du vivant. Elle écrit *Sur les Chemins Magiques de la Fontaine* en 2000 pour la Compagnie du Guichet Montparnasse, chronique les séries tv pour Amazon.fr, collabore avec Christian Charret à Gaumont TV puis à GÉTÉVÉ. Elle travaille pour la Compagnie Sans Edulcorant en 2001 avec *Manuel à Usage des Amoureux* (co-écrit avec Emmanuel Gradi) et en devient la directrice artistique. Elle écrit et met en scène une série théâtrale, *Contes Zé légendes...*, théâtralisant des contes issus du terroir. Cinq opus ont vu le jour entre 2004 et 2009.

En 2012, Aurélie met en scène *Râma et Sîtâ – un film vivant Bollywood*, spectacle dansé qui utilise la vidéo en hommage aux films indiens (Théâtre de la Cruche) et travaille sur un projet éco-responsable mettant en scène des marionnettes sur table accompagnées par un flûtiste (Cie Sans Edulcorant).

En 2013, elle mettra en scène *La Princesse sans Sommeil* (Cie Sans Edulcorant), *Les Amoureux d'Ayodhya*, un concert conté et dansé (Théâtre de la Cruche) et *Perséphone*, Opéra Mythologique de Travis Bürki.

Convaincue que la culture constituant la mémoire collective d'un peuple en cimenter sa cohésion et en fonde son identité, elle s'engage en parallèle de ses créations dans une démarche de transmission via la pratique artistique. Depuis 2008, elle intervient comme metteur en scène en milieu scolaire et périscolaire pour les ateliers bleus de la DASCO de la Ville de Paris, pour le collège Sévigné, pour la Compagnie Sans Edulcorant en classe à PAC, pour le Théâtre de la Cruche en lycée professionnel en Picardie, et pour le service jeune public du Théâtre du Châtelet.



## Musée d'Orsay

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

### Catherine CURNOT, piano solo, Orchestre Philharmonique de Radio France

Née à Paris, Catherine Cournot étudie le piano dans la classe d'Aldo Ciccolini au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) où elle obtient un Premier Prix en 1983 ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre chez Jean Hubeau l'année suivante.

Catherine Cournot poursuit son parcours comme chef de chant à l'atelier lyrique de l'Opéra de Lyon de 1985 à 1988, et accompagne de nombreux récitals de chanteurs, notamment dans le cadre de l'Abbaye de Royaumont. Par la suite elle se produira avec des artistes tels que René Kollo, Kiri Te Kanawa, Hanna Schaer, Barbara Bonney, Donna Brown, Gaele Le Roi, Lionel Peintre...

Elle est, depuis 1989, pianiste soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Catherine Cournot a offert sa participation aux ensembles Musiques vivantes, Musique Oblique et à l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez et David Robertson.

Avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, elle s'est produite en soliste dans des œuvres de Mozart (*Concerto pour trois pianos*), Beethoven (*Triple concerto*), Honegger (*Concertino*), Hindemith (*Kammerkonzert*), Messiaen (*Oiseaux exotiques*, *Concert à quatre*), D'Indy (*Symphonie sur un chant montagnard*), ainsi que dans des œuvres contemporaines.

Elle a créé le *Concerto pour piano* de Pierre Jansen avec l'Orchestre National d'Ile-de-France en 2006. Catherine Cournot donne régulièrement des récitals en France et au Japon, et des concerts de musique de chambre avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Catherine Cournot participe régulièrement aux projets jeune public de l'Orchestre qu'elle affectionne tout particulièrement.

## Musée d'Orsay

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

### Jérôme VOISIN, clarinette, Orchestre Philharmonique de Radio France

Né en 1972 à Limoges, Jérôme Voisin aborde la clarinette à l'âge de neuf ans. Après avoir étudié au Conservatoire national de région de Tours avec Didier Delettre, il est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Lyon et poursuit ses études musicales auprès de Pascal Moraguès dans le cycle de perfectionnement du CNSMDP. Lauréat des concours internationaux de Rome, Prague et Toulon, c'est aussi un chambriste apprécié ; il a pour partenaires Régis Pasquier, Roland Pidoux, Christophe Coin, François Leleux, Laurent Lefevre, Magali Mosnier, Emmanuel Strosser, Romain Guyot, Hortense Cartier-Bresson.

Super-soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2006, il a occupé le poste de clarinette basse dans ce même orchestre de 1996 à 2006. Depuis plusieurs années, il est également invité à jouer la clarinette solo et la clarinette basse au sein du Mahler Chamber Orchestra., sous la direction de Claudio Abbado, Daniel Harding, Tugan Sokhiev... Depuis 2009 il est appelé par l'Orchestre de Chambre d'Europe pour des tournées ou résidences sous la baguette de Yannick Nezet-Seguin, Semyon Bichkov. Très investi dans le répertoire contemporain il est régulièrement présent dans les concerts des ensembles TM+, Court-Circuit ou Alternance.

En 2006 paraît chez Densité21 son enregistrement du double concerto de Marc-André Dalbavie Antiphonie pour clarinette, cor de basset et orchestre, spatialisé aux côtés de Romain Guyot et Pascal Rophé.

En 2010 il crée avec Maud Lovett, Bruno Maurice et Frédéric Lagarde l'Ensemble Pasarela qui explore le répertoire de tango et ses liens avec les autres musiques. Il se produit depuis de nombreuses années avec le groupe Sorties d'Artistes avec lequel il a enregistré *En Espagne* et *Véronique et les autres* (autour de l'œuvre d'André Messager).

Il joue également avec les musiciens de jazz Stéphane et Lionel Belmondo dans leurs disques *Hymne au soleil*, *Influence* aux côtés de Yusef Lateef, *Belmondo et Milton Nascimento* et *Hymne au soleil 2* (à paraître). Il se produit avec ces musiciens dans les festivals Jazz à Vienne, Banlieues bleues, La Villette Jazz Festival.

Soucieux de sortir la musique classique de son cadre habituel, Jérôme Voisin participe régulièrement aux projets jeunes publics de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il joue aussi au chevet des malades avec l'association Tournesol, et s'engage pour les enfants des favelas de la Casa do Zezinho (Sao Paulo).

Titulaire du C.A. de clarinette, il enseigne la clarinette au CRD de Gennevilliers et la musique de chambre au CRR de Boulogne. Il donne régulièrement des Master-Classes en France ou à l'étranger (Argentine, Brésil, Russie, Japon).

## Note d'intention de Mark Withers

*Sunday in the Park with George* de Stephen Sondheim est une œuvre musicale remarquable. Le travail de Sondheim a consisté à mettre en relation deux moments liés à une grande œuvre d'art<sup>2</sup> : l'un qui la précède, l'autre situé un siècle plus tard, tout en utilisant une technique qui reflétait musicalement le style du peintre Georges Seurat<sup>3</sup>. Cela a été également notre inspiration pour saisir l'esprit originel de cette œuvre. Dans notre projet, le peintre auquel nous nous intéressons est Renoir, et la toile de fond qui sert de point de départ à notre travail est *Bal au Moulin de la Galette*.

Notre premier objectif est de traduire musicalement la technique de Renoir, sa touche, sa façon d'utiliser la couleur et la lumière. Puis, en analysant le contexte historique et social du tableau, nous nous demanderons : quelles sont les histoires des personnages que nous voyons et quels pourraient être leurs équivalents contemporains ?

Notre ambition et notre inspiration ne s'arrêtent pas là. La méthode de travail de Sondheim consiste à combiner des textures qui servent d'arrière-plan à des lignes mélodiques suggérées par le texte. Nous allons tenter d'utiliser cette même méthode dans notre travail pour créer une nouvelle œuvre. Il ne s'agira pas d'imiter Sondheim : ce qui s'exprimera à travers la musique que nous allons créer, c'est notre propre voix. Toutefois, c'est l'occasion de rendre hommage à ses remarquables compétences et de s'en inspirer.

---

<sup>2</sup> *Un dimanche après-midi à l'Île de la Grande Jatte*

<sup>3</sup> Peintre pointilliste

**Musée d'Orsay**  
Bal en couleurs.  
Un dimanche en musique



Catherine Cournot, Aurélie Rochman, Marc Withers, Jérôme Voisin et les élèves du Lycée du Jean-Pierre Vernant, salle des Fêtes, musée d'Orsay

## Note d'intention d'Aurélie Rochman<sup>4</sup>

Stephen Sondheim a écrit *Sunday in the Park with George* en s'inspirant du tableau de George Seurat, *Un Dimanche après-midi à l'Île de la Grande Jatte*. Dix années auparavant, Pierre-Auguste Renoir peignait le *Bal du Moulin de la Galette*, tableau rempli de légèreté et de gaieté, instant d'une époque pourtant âpre, en particulier pour les artistes.

Les personnages de ce tableau ont une vie avant cet instant où le peintre les immobilise dans la joie et le plaisir. Avec l'aide des élèves des trois lycées associés à ce projet, je les ai imaginés artistes, peintres, écrivains, journalistes, couturières, amoureux, jaloux, engagés...

Dans l'Acte 1, les personnages revivent leurs derniers instants, juste avant que le peintre ne les fige sur la toile pour l'éternité.

L'Acte 2 se passe de nos jours. Il est un reflet de l'Acte 1, cent-cinquante ans plus tard. Les personnages ne sont plus ceux du tableau, mais ils y sont reliés par leur statut d'artistes, réalisateurs, scénaristes, plasticiens, spectateurs...

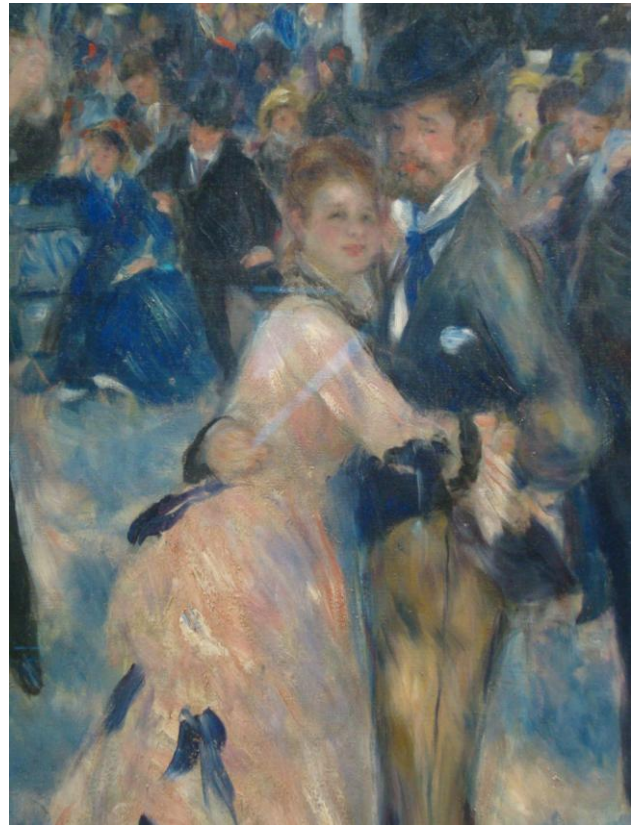
La structure narrative fonctionne en symétrie par rapport au tableau, moment charnière entre l'époque de Renoir et la nôtre, point d'orgue entre l'Acte 1 et l'Acte 2. Il nous a semblé évident, à Mark Withers et moi-même, que la musique se devait d'en être le reflet. Ainsi les musiques du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>nd</sup> actes sont symétriques par rapport à "It's Hot", chant issu de *Sunday in the Park with George* que nous avons souhaité conserver en hommage à l'œuvre de Stephen Sondheim.

---

4



**Musée d'Orsay**  
Bal en couleurs.  
Un dimanche en musique



---

Bal du moulin de la Galette, Pierre-Auguste Renoir, musée d'Orsay

## Bal du Moulin de la Galette

« Une page d'histoire, un moment précieux de la vie parisienne d'une exactitude rigoureuse. » Georges Rivière, avril 1877

Au début de la troisième République, alors que Paris panse toujours les plaies de la semaine sanglante, une colline incarne encore l'esprit de liberté, Montmartre.

Au pied de cette colline, rattachée à Paris en 1860 après la démolition des barrières des Martyrs et de la place Blanche, dans un quartier qui accueillera dès le Moyen-âge des lieux de réjouissances publiques, guinguettes, cabarets, cafés, vont alors se multiplier. Montmartre, ses jardins et ses moulins, ses vignes et ses pentes mal pavées, ses vieilles fermes, dominé par le chantier de construction du Sacré-Cœur, cesse alors d'être un lieu lointain pour devenir accessible. L'électricité va rendre ses rues plus sûres, on peut y venir le soir sans (trop) craindre les mauvaises rencontres. La Butte s'érige en lieu de distraction et de réunions, animée par des bals comme celui du Moulin de la galette ou des cabarets comme celui du Chat noir.

Discuter, chanter ou danser autour d'un verre, les jeunes peintres réunis sous le vocable d'impressionnistes l'ont déjà fait en fréquentant le Rat mort dans le quartier de la Nouvelle Athènes, place Pigalle. Degas et ses amis se réunissent au La Rochefoucault pour jouer aux dominos. Ils se rencontrent aussi à la Grande Pinte, avenue de Trudaine, où ils peuvent accrocher leurs œuvres.

Auguste Renoir s'installe à Montmartre en 1876, au 78 de la rue Cortot, dans une vieille maison avec un grand jardin à l'abandon, entouré d'arbres, et fréquente le Moulin de la galette, un endroit « qu'il adorait, se souviendra son fils, le cinéaste Jean Renoir, typiquement représentatif du côté bon enfant du peuple parisien dans sa manière de s'amuser ». La famille Debray, ses propriétaires, y sert de la limonade, de la bière, des sirops et même du piccolo, ce vin aigre des coteaux parisiens, pour accompagner la galette de seigle qui donnera son nom à l'établissement. Mais surtout, on y danse le dimanche et les jours fériés, de quinze heures à minuit et ouvriers, demoiselles de magasin, couturières, étudiants y croisent employés et artistes en quête de modèles.

Inspiré par le lieu, Renoir va s'engager dans une grande composition en plein air à l'instar de *la Musique aux Tuileries* de Manet (1862 - 1863, Londres, National Gallery) ou des *Femmes au jardin* de Monet (1866 - 1867, Musée d'Orsay), mais sans doute aussi dans le souvenir des maîtres nordiques qu'il a pu admirer au Louvre : *La Kermesse* de Rubens ou *l'Embarquement pour Cythère* de Watteau.

## Musée d'Orsay

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

Le tableau a-t-il été exécuté « entièrement sur place » selon le témoignage de Georges Rivière, l'ami et le biographe du peintre qui transportait le grand châssis avec l'aide de ses amis quand le temps le permettait ? On reconnaît les baraquements et treillis peints en vert vif de la salle de bal, les globes en verre de l'éclairage électrique, l'estrade de l'orchestre au fond de la salle et l'aspect quasi champêtre du lieu avec ses acacias et ses bancs. Renoir s'est en tout cas aidé d'esquisses pour rassembler ses amis et modèles qui ont posé pour ce grand ensemble festif : « Estelle, la sœur de Jeanne qu'on voit au premier plan, sur un banc du jardin ; Lamy, Goeneutte et moi, se souviendra Rivière, qui sommes assis à une table chargée de verres de sirop : la traditionnelle grenadine. Il y avait encore Gervex, Cordey, Lestringuez, Lhote et d'autres qui figuraient des danseurs, enfin un peintre d'origine espagnole, nommé Don Pedro Vidal de Solares y Cardenas, qui venait de Cuba, au milieu du tableau, en pantalon « merd'Oye », dansant avec Margot »

Fidèle à ses amis de jeunesse, Renoir les a réunis, peintres comme Franc-Lamy (1855 - 1919), Goeneutte (1854-1894), Gervex (1852 - 1929) ou Cordey (1854 - 1911), mais aussi fonctionnaire passionné de sciences occultes comme Pierre-Eugène Lestringuez ou journaliste comme Lhote. Quant à Estelle, Jeanne et Margot, modèles ou couturières à la journée, si elles ne vivent pas de leurs charmes, elles mènent en toute liberté leur existence de « grenouilles », dignes héritières des grisettes des années 1830.

Renoir n'est pas peintre à se contenter d'un seul projet à la fois. Il a besoin « de mettre une toile de côté pour la laisser reposer » afin que « l'essentiel » s'en dégage « lentement ». Aussi *La Balançoire* (1876, Musée d'Orsay) est-elle également en chantier, mais ici l'ambition est autre : il s'agit de transposer sur une grande échelle une technique toute de spontanéité expérimentée dès 1874 dans des formats plus modestes. La lumière joue sous les feuillages et se concentre en tâches rondes qui moirent les visages et les vêtements. Car tout vibre dans cet hommage au bonheur de danser à deux par un beau soir de printemps. Le cadrage y contribue en coupant abruptement les premiers plans et par la diminution très rapide de l'échelle qui entraîne l'œil vers l'arrière-plan. Le rythme est donné par le jeu des appariements par deux : du même sexe, au repos et au premier plan et de sexes opposés sur la piste de danse. Tandis que le premier plan s'organise autour des bancs et de la table sur une diagonale qui part du coin gauche pour suivre de visages en visages et de chapeaux en chapeaux les personnages jusqu'en haut du coin droit du tableau.

Présenté à la troisième exposition du groupe impressionniste en 1877, le tableau va provoquer la polémique et trouver aussi d'ardents défenseurs. Rivière encore une fois trouve les mots justes : « Traiter un sujet pour les tons et non pour le sujet lui-même, voilà ce qui distingue les impressionnistes des autres peintres. Monsieur Renoir a cherché et trouvé une note contemporaine. »

## Musée d'Orsay

Bal en couleurs.

Un dimanche en musique

Le tableau est entré dans les collections nationales en 1894, grâce au legs de Gustave Caillebotte qui y tenait suffisamment pour le représenter à l'arrière-plan d'un de ses autoportraits, suscitant à nouveau le regard critique, dont celui de Gustave Geffroy dans *La vie artistique* : « Le Moulin de la Galette est l'un de ces complets résumés d'observation vitale et d'ambiance lumineuse : griserie de la danse, du bruit, du soleil, de la poussière d'une fête en plein air, - excitation des visages, laisser-aller des poses – un rythme où tournent et s'immobilisent les robes roses, bleu clair, bleu sombre, noirs, - un mouvement de passion, une ombre qui gagne, un feu qui court, le plaisir et la fatigue, - toutes les pauvres héroïnes de romances aux fins visages, aux mains expressives, aux attitudes légères envolées, ou lasses, qui expriment l'espoir, l'ivresse, l'abandon, le farouche ennui. »

Renoir reviendra au thème de la danse au début des années 1880, peignant *Danse à Bougival* (Boston, Museum of Fine Arts) et *Danse à la campagne* et *Danse à la ville* (Musée d'Orsay). Sa peinture est le reflet de son hédonisme : « Un tableau doit être une chose aimable, jolie ! oui, jolie ! affirmait-il Il y a assez de choses embêtantes dans la vie pour que nous n'en fabriquions pas encore d'autres. » Et celui-ci exerce toujours son charme sur les visiteurs.

**Martine Kaufmann**, Chef du service culturel et de l'auditorium du musée d'Orsay

### Remerciements

Le musée d'Orsay remercie **Sandrine Faucher**, conférencière RMN, pour la visite commentée qu'elle a assurée le lundi 22 octobre 2012 dans les salles du musée. Son analyse du tableau de Renoir a permis aux élèves ainsi qu'à Aurélie Rochman, metteur en scène, et à Mark Withers, directeur musical, de mieux saisir toute la portée de l'œuvre.

# Sunday in the Park with George

Du 15 au 25 avril 2013 au théâtre du Châtelet

## Un *musical* d'inspiration française

Après *A Little Night Music* en 2010, puis *Sweeney Todd* en 2011, le Châtelet présente un autre chef-d'œuvre de Stephen Sondheim.

Le tableau pointilliste de Georges Seurat, *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte*, peint entre 1884 et 1886, est le point de départ de cette réflexion passionnée sur le travail de l'artiste. Sondheim et son librettiste ont imaginé le travail harassant de Seurat, peignant cet immense tableau avec cette technique étonnante, au point d'en négliger Dot (« Point »), sa maîtresse qui attend un enfant.

Pendant moderne du premier acte, la seconde partie, située en 1984 à New York, montre la vie difficile de l'arrière-petit-fils de Seurat, artiste plasticien.

Couronnée par le Pulitzer Prize for Drama en 1985, l'œuvre est puissante et poétique. Le grand raffinement des chansons, comme *Putting It Together* ou *Sunday*, a largement contribué à la réputation d'un ouvrage très émouvant.

*Spectacle présenté en version originale surtitrée*

Mise en scène originale à Broadway de James Lapine. Originellement produit à Broadway par the Shubert Organization et Emanuel Azenberg, En accord avec Playwrights Horizon, Inc., New York City, créateur de la production originale de *Sunday in the Park with George* en 1983

En accord avec MTI – New York et Drama – Paris

## ARGUMENT

### ACTE I

En 1884, Georges Seurat est un peintre absorbé par son œuvre. Son principal modèle, Dot, est amoureuse de lui, mais il la néglige. Sa priorité reste sa grande œuvre en cours ayant pour décor l'île de la Grande Jatte. Découragée, Dot annonce à George qu'elle le quitte et part pour l'Amérique, emmenant avec elle la fille qu'elle a eue avec lui. George reste insensible et retourne à ses pinceaux.

### ACTE II

Un siècle plus tard, en 1984, un artiste prénommé George présente sa nouvelle œuvre, en hommage à Seurat. Malgré les honneurs, il traverse une crise d'inspiration. Sa grand-mère lui parle de la principale figure féminine de la peinture *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte*. Dot lui apparaît et l'encourage à préserver dans son art en puisant au fond de lui-même. Elle transmet ainsi la flamme qui animait le George qu'elle avait tant aimé : Georges Seurat.



**Musée d'Orsay**  
Bal en couleurs.  
Un dimanche en musique



---

Conférence dans les salles impressionnistes du musée d'Orsay